



MIROIR

Reflets trimestriels de la branche romande du

MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA RECONCILIATION

Bulletin N° 97 Hiver 2007-2008

Edito: « Nous sommes tous des enfants de migrants.

Première, deuxième, troisième génération ... »

C'est le slogan que nous avons scandé lors d'une manif contre la mise en oeuvre par le canton de Vaud de mesures draconiennes contre les requérants déboutés et les « NEM », ceux à qui l'on a refusé d'entrer en matière sur leur demande d'asile. Nous protestions entre autres contre la violence faite aux familles et aux personnes qui vont être expulsées de leur domicile et interdites de travail au nom d'une loi inhumaine ratifiée par une majorité de Suisses! Et c'est vrai: moi aussi, je suis une descendante de migrants venus autrefois gagner leur vie en Suisse.

Pourtant, mes solidarités sont sélectives: pourquoi mon coeur se ferme-t-il aux Roms qui mendient à Lausanne? Pourquoi ce mépris à l'égard d'êtres humains précarisés, rejetés partout en Europe? Ne serait-ce pas un racisme très ordinaire, enraciné dans mon ignorance de leur situation réelle et dans une peur diffuse face au pauvre dont l'image me culpabilise et menace en quelque sorte ma sécurité.

C'est là que les réflexions de Paul-André me rejoignent, m'incitant à « faire le ménage » dans mon esprit et dans mon coeur, afin de changer mon regard sur certain « prochain »... et sur mes propres limites. Ce qui me rendra peut-être capable de lui faire non pas « l'aumône de quelques sous », mais un signe fraternel de reconnaissance de son humanité.

Jacqueline Rouyet

Ré-génération!

Voici votre bulletin dans sa nouvelle forme, avec son nouveau titre, et un logo qui sous-entend le dialogue, entre soi et soi, entre un proche ou moins proche et soi, entre deux personnes, deux cultures, deux générations. Le dialogue, c'est la relation, voire la réconciliation, le fondement de notre mouvement. Notre bulletin - sans prétention- est le lien entre nos membres et avec nos amis et partenaires, nos correspondants. Ce lien se doit d'illustrer ce qui nous motive et nous habite. Notre moment de pause et de réflexion nous a conduit à mieux cerner notre raison d'être et nos objectifs. Nous sommes naturellement arrivés à la conclusion que nos racines se nourrissent de quelques éléments essentiels qui se trouvent dans notre nom d'origine en anglais: *International Fellowship of Reconciliation*. Le dictionnaire Harrap's donne deux variantes pour *Fellowship*: camaraderie, amicale, ou association, corporation. De toute façon un collectif de personnes oeuvrant pour une même cause, en relation. Notre but primordial est la réconciliation, la non-violence la voie que nous avons choisi de suivre, sur les traces de Jésus, Gandhi et Martin Luther King. La dimension spirituelle - au sens large et œcuménique du terme - de nos engagements est peut-être ce qui nous distingue des autres artisans de paix. C'est dans cet élan que nous avons réorienté nos animations, les ateliers que nous proposons. Invitez-nous dans vos communautés, vos paroisses, les lieux où vous évoluez! Que ce soit pour une animation ou une célébration, nous nous réjouissons de vous rencontrer.

Parmi nos projets: nous associer à la marche de Pâques à Berne le 24 mars - lundi de Pâques - et, si nos moyens le permettent, rejoindre d'autres branches du MIR au salon international des initiatives de paix à Paris!

Cadeau?

Curieux envoi qui nous l'espérons éveillera votre curiosité. Le MIR romand, dans le cadre de ses contacts, a décidé de travailler en synergie avec le Village de la Paix et d'en promouvoir les offres et les activités en Suisse romande. Le jeu que vous recevez aujourd'hui si vous êtes membre attiré, a été conçu par les membres du Village, je n'ai contribué qu'à la lecture finale des cartes, la mise en *français courant*. On peut relire encore, améliorer le texte comme le jeu pour la prochaine édition, qui sait, nous comptons bien qu'il rencontre plein succès! Profitez de la pause des fêtes de fin d'année pour le tester en famille! Et pour nos amis et correspondants, il vous suffit de nous le commander dans sa version « light » pour un billet jaune, comme ce bulletin, port compris, la version de luxe au Village de la paix avec la carte ci-jointe. A vous de jouer!

Catherine

Me réconcilier avec mes idées, mes évidences, mes cadres de référence

Garde ton cœur plus que toute autre chose car c'est de lui que jaillissent les sources de la vie. *Prov. 4 : 23*

Voilà un proverbe qui nous parle, il nous met en garde, nous invite à la vigilance... Pour l'Ancien Testament, le cœur est en effet le siège de l'intelligence, de la volonté et du désir. Dans notre vie, de multiples sollicitations, de nombreuses idées et suggestions ainsi qu'une énorme quantité d'informations nous assaillent constamment. Il y en a tellement que nous ne pouvons que nous sentir envahis, submergés. Ce qui nous habite transparait clairement dans certaines de nos expressions.

Je prends quelques exemples:

Le premier est ce que disait un homme en train de divorcer:

« *L'investissement financier ne correspond pas au rendement érotique de mon couple.* »

J'y vois très clairement l'influence du langage économique qui envahit nos médias véhiculant des idées dans l'air du temps. Que ressent la compagne qui entend de tels propos sortir de la bouche de son conjoint?

Le deuxième revient plus souvent:

« *Quand je regarde le Tour de France et vois ces sponsors qui soutiennent des sportifs tous susceptibles de se doper, j'ai la nausée.* »

La publicité des annonceurs est-elle destinée aux coureurs ou aux téléspectateurs?

Le dernier se nourrit de la publicité, c'est le besoin d'avoir quelque chose que je ne possède pas encore et qui m'apportera à coup sûr le bonheur:

« *Je serai vraiment heureux lorsque je conduirai cette nouvelle voiture qui en jette tellement...* ». Est-ce vraiment le cas?

Veille sur ton cœur...



Une multitude d'affirmations que je tiens pour des vérités se trouvent dans ma tête. Je cite en vrac et sans souci d'exactitude:

Les politiciens recherchent leurs propres avantages et non celui du peuple, mon voisin veut m'embêter, les médias pourrissent le monde,

ceux qui ne pensent pas comme moi ne réfléchissent pas assez loin, il faut souffrir pour réussir, on n'est pas là pour rigoler, je n'ai pas le droit de me plaindre, j'ai tout pour être heureux, etc.

Lorsque je passe en revue ces idées ou ces convictions qui m'habitent, quels critères puis-je utiliser pour éclairer ma décision de les garder ou de les rejeter? Et comment choisir ces critères? Je trouverais très enrichissant de partager nos avis sur ce point. Confronter nos manières de faire nous montrerait la multiplicité des critères, des motivations, des sensibilités personnelles et pourrait nous inciter à plus de tolérance face au choix du prochain¹.

Pour ma part, j'ai choisi de vous présenter les cinq tamis que propose Michel Salamolard dans son livre: **Deviens qui tu es.**

1. **La pertinence** de mes idées. Sur quoi sont-elles fondées? Quelles informations ai-je sur ce sujet?
2. **La fécondité.** Ces pensées modifient-elles mon comportement de manière positive? Favorisent-elles mes rapports avec mes proches? M'apportent-elles de la joie? M'incitent-elles au respect d'autrui?
3. **L'ouverture à la différence.** Ces pensées augmentent-elles ma tolérance? Me poussent-elles à m'intéresser aux autres, aux autres manières de vivre, de penser?
4. **La cohérence.** Dans l'un des exemples cités au début, je ne puis revendiquer la liberté de mes choix et acheter une voiture juste parce qu'elle en jette, non?
5. **Le choix du meilleur à mes yeux.** Parmi les certitudes, les évidences et les règles de vie qui m'habitent, me colonisent ou me parasitent, quelles sont celles que je fais miennes, après en avoir éprouvé la valeur à travers les quatre premiers tamis?

¹Que celles et ceux qui souhaiteraient que s'ouvre un forum sur ce thème le manifestent sur notre site.



Faire ainsi le ménage dans notre tête est une entreprise qui dure toute la vie, car l'expérience de chaque jour amène de nouvelles questions et informations.

Entreprise exigeante – il y faut de la lucidité et parfois du courage – mais passionnante, car elle nous enraine toujours mieux dans le réel, nous délivre de nos illusions et de nos erreurs d'appréciation, nous permet de choisir notre chemin plutôt que de suivre aveuglément les sentiers battus par d'innombrables moutons de Panurge.²

Essayons donc la pertinence de ces tamis successifs sur les exemples cités au début de cet article. C'est une première manière de les apprivoiser et ainsi, de nous réconcilier avec nous-même...

Paul-André Droz

²Op. cit pp 70 à 72

Ont participé à ce numéro:

Paul-André Droz, Georges Kobi, Sœur Marie-Laure, Catherine Meyland, Françoise Pétremand, Jean-Denis Renaud, Jacqueline Rouyet, Lavinia Sommaruga et François de Vargas

Prochain délai de rédaction:

31 janvier 2008

Tous vous souhaitent un Noël béni!
Que l'année 2008 soit féconde en rencontres nourrissantes et belles expériences en non-violence, grâce au jeu des conflits et ...
prenez le temps de vivre:
c'est une année bissextile!

Au risque de la rencontre

J'ai eu la chance de participer à la semaine des religions organisée à Lausanne par l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux.

Des communautés musulmanes, chrétiennes, bouddhistes, hindouistes, juives, bahaïs, ont ouvert leur porte pour la prière, le partage, parfois même d'un repas.

Le mercredi: rencontre! Le matin, vingt-cinq femmes musulmanes et chrétiennes ont échangé sur la valeur et les fondements du partage dans leur religion. L'après-midi, ce sont septante enfants des différentes communautés qui ont construit un grand mobile en panneaux de sagex avec leurs mains en couleurs vives sur une face et le logo de leur tradition sur l'autre. Ils ont chanté, goûté, et écrit ce que la paix évoque pour eux sur un morceau de tissu, patchwork repris et complété

par les adultes le soir même. La journée s'est achevée devant un buffet multiculturel.

« C'est gratuit? » demandait un enfant. Après deux brèves interventions de responsables municipaux, nous nous sommes offert avec bonheur nos chants et danses sacrés.

Événement modeste par le nombre de participants, ces gestes réciproques d'amitié demeurent essentiels à notre époque où les attitudes sont parfois si indifférentes ou agressives: il faut prendre du temps, sortir de son monde, risquer d'accueillir un/e inconnu/e et à l'inverse, oser franchir sa porte! Ce fut plus difficile pour moi, plus engageant, que d'aller simplement écouter une conférence ou assister à une table ronde. Je suis davantage confrontée dans de telles rencontres comme lorsque l'imam me

demande si j'ai choisi la prière silencieuse vécue chaque jeudi à l'Arzillier. « Oui » que je lui réponds un peu bêtement, alors que c'est pour moi un appel intérieur. Il me rétorque que chez eux, c'est Dieu qui a donné la forme de la prière... ce qui me plonge dans la réflexion...

Que provoquent en moi la douceur de l'accueil des uns et les craintes ressenties chez d'autres? Qu'en est-il de mon propre accueil? Invitation à cheminer...

Je vous livre en conclusion cette phrase d'un sage bouddhiste:

Comment aider les autres à découvrir leur propre sagesse, leur propre bonté et leur propre sens de l'humour? C'est un défi plus grand que d'accuser, de haïr et de passer à l'acte.

Petite sœur Marie-Laure

Entretien avec une tisseuse de paix - Extraits d'une interview d'Hildegard Goss-Mayr

Cette interview réalisée par Lavinia Sommaruga, membre du MIR romand, a été publiée dans l'hebdomadaire romand Écho-Magazine du 24.04.07. Nous remercions Lavinia de nous avoir autorisés à en reproduire des extraits pour les lecteurs de MIRoir.

Que signifie la réconciliation de nos jours?

La réconciliation est le point d'arrivée d'un chemin personnel et social. Elle se compose de quatre éléments liés entre eux:

- la recherche de la vérité à travers la dénonciation de l'injustice,
- le rétablissement de la justice,
- la transformation des attitudes,
- le pardon inconditionnel et gratuit, ce qui signifie développer l'amour, y compris pour l'adversaire.

Si le mensonge et l'injustice ne sont pas condamnés publiquement, cela mène à des guerres civiles, à des dictatures comme en Amérique latine. Il ne faut pas se soumettre aux injustices, mais les dénoncer pour rendre leur dignité aux victimes. (...)

Donnez-nous un exemple du rôle de la société civile dans ce processus de réconciliation.

L'aide des Européens a été sollicitée au Rwanda et au Burundi. La relation entre victimes et bourreaux n'est pas exempte d'émotions pour la population locale. Nous avons travaillé dans des paroisses comprenant les deux ethnies, hutue et tutsie. Pendant cinq jours, trois personnes de chaque partie se sont rencontrées en racontant leur vie et leurs souffrances afin de s'accueillir réciproquement et avec compréhension.

Quand l'écoute a été profonde, ces personnes ont découvert que la souffrance d'autrui était la même que la leur. Elles trouvaient alors des points communs pour sortir de la spirale de la violence. Cette rencontre devenait un lieu de communauté pour dépasser la haine et assumer la différence. (...)

Que vous a apporté votre expérience africaine dans une optique d'égalité des chances?

Actuellement les femmes travaillent pour un vrai partenariat, pour renforcer la confiance en elles-mêmes. Le même effort d'éducation doit cependant être entrepris à l'égard des hommes qui, par tradition, détiennent le rôle dominant. Une évolution commune est souhaitable pour les hommes et les femmes afin de ne pas rompre l'unité du couple centre des cultures dans les pays en voie de développement.

Quel travail de réconciliation préconisez-vous pour lutter contre la violence des jeunes en Europe?

Les enseignants ont du mal avec les jeunes. En France, dans une école, un garçon a été tué. Les parents de la victime, fils unique, étaient chrétiens. Ils sont allés chez la maman de l'auteur de l'homicide, une mère seule, pour connaître la vérité. Ils lui ont dit

qu'elle n'avait pas à porter la responsabilité de cet acte toute seule, mais qu'il fallait que tous les secteurs sociaux assument leur part. Ils ont obtenu de la ville, en collaboration avec des parents, des enseignants, et le milieu socioprofessionnel, l'organisation d'une nouvelle structure pour former les jeunes à la responsabilité et à la coopération.

Résumé par Jacqueline Rouyet

Brève: Le professeur Jean-Pierre Bonafé-Schmitt de Lyon a présenté un exposé sur la « médiation sociale » à l'occasion du 10^e anniversaire de MédiaNE (Maison neuchâteloise de la médiation). La société française vit une crise des institutions de régulation sociale (banlieues). La médiation peut être un outil alternatif de régulation des conflits, de socialisation et de contre-culture, surtout auprès des jeunes, à condition qu'elle soit introduite dans les écoles, ce qui reste hélas encore très marginal. Ce professeur, « pont » de la médiation, très proche de la base et d'un abord facile, m'a confié qu'il connaissait l'Arche de Lanza del Vasto: il était présent au Larzac à l'époque de la résistance à l'extension du camp militaire.

Jean-Denis Renaud

Reflets de Sibiù

Cette assemblée de Sibiù a été pour moi à la fois émerveillement et déception. Émerveillement dans la visite de la superbe ville en cours de restauration. Déception quant à l'Assemblée des chrétiens qui, plutôt que de vivre ces moments ensemble, ont vécu les uns à côté des autres en un vrai défilé de mode clérical. On y a vu du noir, du noir et du noir, parsemé de gris d'où émergeaient, comme un chapelet, les coiffes rouges, grenat et bleues. On a entendu discours sur discours, messages sur messages. Quelques célébrations en commun, d'autres où l'on assistait en spectateurs. Seul le dernier jour nous a apporté un peu de satisfaction dans l'élaboration d'un message commun. Les repas étaient des lieux de rencontres, mais bruyants et difficiles. Le temps de restauration était tronqué par des « *hearing* », lieux de partage brefs mais peu fréquentés. Presque toutes les personnes avec qui j'ai échangé étaient déçues, certaines sont parties: **on ne vivait rien ensemble**. Les échanges avec les

Roumains ont été très pauvres pour moi; j'en ai conclu qu'ils n'étaient pas très communicatifs, la raison étant probablement des problèmes de langues.

Un Evêque catholique chrétien, triste de vivre un rassemblement stérile, une femme pasteur qui s'est consacrée, en Allemagne, au travail social non pastoral, trois théologiens qui se bagarraient à table, quelques membres du MIR et de Church & Peace, et une étudiante allemande en instruction religieuse, m'ont donné quelques joies de rencontre. Surtout cette étudiante venue avec un groupe de jeunes non membres, ne pouvant donc pas entrer dans la tente de rassemblement, seulement autorisés à participer aux groupes de discussion: c'est une intervention dans un « *hearing* » qui m'a permis de parler de vie dans la non-violence active; cette jeune fille, très remuée par les exemples de vie que j'ai proposés, a voulu savoir quel mouvement engageait à suivre cette non-violence; elle m'a dit être vraiment interpellée par ces règles de

vie; partie avec de la documentation après une long échange, elle décidait de prendre contact avec la Branche allemande.

La question qui se pose dès lors: une telle rencontre est-elle vraiment utile pour l'œcuménisme? Est-elle utile pour les ONG? Tout cet argent dépensé par des organismes, Eglises ou ONG, peut-on le justifier auprès des personnes qui alimentent les fonds? La pollution occasionnée par le transport des deux mille cinq cents participants est-elle justifiée? La compensation des participants encouragés à participer au reboisement de forêts de la région suffit-elle? Il me semble que notre devoir est de rendre les Eglises attentives à ces constatations d'une grande partie des participants. Un tel rassemblement ne doit avoir lieu que dans la mesure où l'on met vraiment ses forces dans la recherche d'un rapprochement des Eglises et d'une réconciliation réelle.

Françoise Pétremand

Nouvelles:

Le Directoire (P.-A. Droz, G.Kobi et G. Meyland) a accueilli Pascal Veillon lors de sa 3^e séance depuis son élection à l'AG 2007. Reste à trouver un 5^e et dernier membre: une femme, jeune et bilingue, un rêve? Avis aux amatrices!

Catherine et moi avons participé au nom du MIR romand à la journée de réflexion et d'orientation du MIR suisse alémanique le 24 novembre à Zurich.

Nous allons soutenir l'Observatoire en devenant membre, rejoignons le collectif du 2 octobre, anniversaire de Gandhi et journée internationale de la non-violence, participerons à la Marche de Pâques le 24 mars prochain à Berne et envisageons de tenir un stand au 3^e salon international des initiatives de paix à Paris avec d'autres branches du MIR international (du vendredi 30 mai au dimanche 1^{er} juin 2008).

Notre prochaine rencontre est fixée au lundi 7 janvier 2008. Remarques et suggestions bienvenues au secrétariat ou à gkobi-mir@bluewin.ch. Mille mercis!

Et maintenant que vous avez vos nouveaux agendas, réservez le 26 avril pour l'AG!

Georges Kobi

L'Observatoire du droit d'asile et des étrangers a commencé son activité par la mise en place d'observatoires régionaux à Genève, Saint-Gall et Lugano, plus faciles à réaliser qu'un observatoire national. L'observatoire de Genève fonctionne depuis avril 2007 et transmet des informations concernant des situations de toute la Suisse romande. On peut consulter ses fiches sur le site www.stopexclusion.ch/observatoire et communiquer des situations ou des faits à observatoire-ge@stopexclusion.ch (téléphone au 022 818 03 50).

Les dernières nouvelles de l'Observatoire sont sur le site www.migrantsrightswatch.ch.

L'AG de l'Association de l'Observatoire aura lieu le 9 février 2008 à Berne et les dernières nouvelles des Etats généraux vaudois du droit des migrants sont en ligne sur le site du MIR.

Sois parfait ou retourne chez toi: l'humour africain en Suisse, un livre d'Innocent Naki, journaliste et écrivain ivoirien habitant le canton de Fribourg, invité à l'AG du CENAC, sur la discrimination que la presse suisse fait subir aux étrangers délinquants. A lire absolument si l'on a encore besoin d'être convaincu de l'atmosphère de méfiance, pour ne pas dire de haine, qui règne dans notre pays à l'égard des étrangers.

Aux Editions SwissMétis, Marly, 2007. En prêt au MIR.

François de Vargas

Cotisation/abonnement

Plusieurs d'entre vous nous ont signalé que nous avions omis d'indiquer le montant de votre engagement financier; le voici:

Individuelle	Fr. 60.-
Couple	Fr. 80.-
Soutien	dès Fr. 100.-
Sympathisant	Fr. 30.-

Souscription par mois possible et bienvenue, bulletins de versement à disposition au secrétariat. Avec nos plus chaleureux remerciements!

Une autre manière de s'engager? Rejoindre un groupe de travail...

**Mouvement International
de la Réconciliation
Branche romande
Grand'Rue 9
1426 Concise
Tél/Fax: 024 434 20 57
CCP 10-1980-1
www.mir-romand.ch
contact@mir-romand.ch**